

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Band:** 30 (1984)  
**Heft:** 7-8

**Artikel:** 25e anniversaire de l'Union des Suisses de France à la "Porte de la Suisse" (O.N.S.T.) Paris  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-848474>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## 25e Anniversaire DE L'UNION DES SUISSES DE FRANCE à la « Porte de la Suisse » (O.N.S.T.) PARIS



◀ La table des officiels. De g à dr. M. Pierre Jonneret, président de la F.S.S.P., Monsieur l'Ambassadeur de Suisse, François de Ziegler, Monsieur Jean-François Jacot, président de l'U.S.F., Monsieur le Ministre Max Leippert, chef du Service des Suisses de l'étranger au DFAE et M. Lucien Paillard, directeur-suppléant du S.S.E.

▶ Quorum atteint : 28 délégués représentant 60 sociétés, l'Assemblée plénière put délibérer, bien dirigée par son président M. J.F. Jacot. (Rappelons que l'U.S.F. représentent 74 sociétés suisses de France).



▶ Les nourritures terrestres succèdent à celles de l'esprit. Près de cent convives participèrent au déjeuner qui se termina par un café arrosé de grappa (offerte par M. Goumaz, directeur de l'O.N.S.T.).



▶ Une table remarquable où les discussions reprennent. On reconnaît notamment, à côté de l'Ambassadeur, M. F. de Ziegler, M. André Geiser, président de la Chambre de Commerce suisse en France.



**Discours prononcé  
par M. Frédéric-Dupont**

à la Mairie de Paris,

le 23 Juin 1984 à l'occasion du 25<sup>e</sup>  
anniversaire de l'Union des Suisses  
de France

Monsieur l'Ambassadeur, Messieurs les  
Présidents, Mesdames, Messieurs,

C'est un grand honneur pour Paris de  
recevoir l'Union des Suisses de France  
et les représentants de leurs soixante  
quatorze sociétés.

La Région Parisienne fut associée à  
votre naissance. C'est à Royaumont en  
1959, que fut fondée l'Union des Suis-  
ses de France.

Son cinquième anniversaire fut fêté en  
cet Hôtel-de-Ville en 1964 sous la prési-  
dence de l'Ambassadeur Agostino Sol-  
dati, dont j'eus l'honneur d'être l'ami et  
qui laissa en France un si grand souve-  
nir.

Je constate aujourd'hui l'épanouisse-  
ment prestigieux de vos Associations.  
Je suis votre activité et vos progrès  
dans « Le Messager » votre organe, ce  
journal si bien fait dont j'ai l'honneur  
d'avoir le siège sur ma circonscription.  
J'ai d'ailleurs un autre honneur, celui  
d'être le Député-Maire de l'arrondisse-  
ment où se trouve votre Ambassade.

Votre rayonnement est à l'échelle du  
développement des investissements  
suisses dans l'économie française.

Je lisais récemment dans la revue de la  
Chambre de Commerce Suisse en  
France reproduite dans « Le Messa-  
ger », que l'entreprise industrielle fran-  
çaise à participation helvétique, repré-  
sente 11,5 % de l'ensemble des indus-  
tries françaises à participation étrangère  
et emploie 110.000 salariés.

Mais laissez-moi aussi vous dire com-  
bien je suis heureux de pouvoir exprimer  
aujourd'hui mon admiration pour votre  
pays.

Votre Confédération est dans ce  
monde, où l'Europe cherche si pénible-  
ment sa voie, un pays exemplaire où  
des peuples, d'origine différente, de  
religion différente, trouvent un ciment  
sacré dans un double symbole :

- la Démocratie et
- la Liberté.

Ces vertus se trouvent enracinées dans  
la profondeur de votre Histoire.

Dans ma jeunesse, on apprenait l'alle-  
mand dans Guillaume Tell de Schiller et  
on admirait déjà ce symbole attaché à  
votre légende : la Fierté et la Dignité des  
Humbles en face des Puissants.

Votre amour de l'Indépendance a pro-  
fité à l'Europe, et au moins une fois  
vous avez changé le cours de l'Histoire.  
Nous n'oublions pas que si au XV<sup>e</sup> siè-  
cle, l'ambitieux Charles le Téméraire qui  
faisait trembler l'Europe, a pu être battu  
par mes compatriotes Lorrains, c'est  
parce que, avant Nancy, avant Gran-  
son, les paysans suisses avaient,  
comme on dit dans le pays : « rougi le  
lac de Morat » avec le sang des Bour-  
guignons ».

J'ai souvent remarqué la discrétion des  
Suisses sur le rôle historique que leur  
pays a joué dans tous les domaines.

Vous avez donné au début du Moyen-  
Age les plus grands Architectes :  
l'Abbaye de Romainmôtier en porte  
témoignage.

A la fin du Moyen-Age, c'est le peintre  
Conrad Witz qui fut le premier paysa-  
giste de l'Europe.

Vous avez donné le plus grand sculp-  
teur de cette époque, que vous connais-  
sez peu car ce fut la France qui fut  
bénéficiaire de ses œuvres. Je pense à  
Ligier Richier qui fit des statues qui sont  
considérées aujourd'hui comme les  
grands chefs-d'œuvre de l'époque : le  
Squelette de Bar-le-Duc, la descente de  
Croix de Saint-Mihiel et la Duchesse de  
Lorraine à Nancy.

Vous avez su inspirer à votre voisin Hol-  
bein, les plus belles toiles du monde que  
j'aime revoir dans ce magnifique Musée  
de Bâle, non loin de la célèbre collection  
Reinhart de Winterthur.

Vous savez d'ailleurs organiser des  
expositions incomparables comme à  
Martigny dont je suis un fidèle visiteur.  
La Suisse sait choisir pour la représenter  
en France des hommes qui rappellent  
votre vocation culturelle. Nous avons  
connu M. Agostino Soldati, dont l'intel-  
ligence politique, mais aussi la culture,  
nous ravissaient.

Et aujourd'hui, Monsieur l'Ambassa-  
deur, nous pouvons fêter votre élection  
récente comme Membre correspondant  
de notre Institut.

Je vous dirais en confidence, que je ren-  
contre souvent Mme F. de Ziegler dans  
la Bibliothèque de la Mairie du VII<sup>e</sup>  
arrondissement.

Dans d'autres domaines, vous avez su  
donner à l'Europe le plus grand Médecin  
du XVIII<sup>e</sup>, Tronchin.

Je n'aurai pas l'ambition de citer  
d'autres exemples, mais laissez-moi  
tout-de-même rappeler que vous avez  
donné à la France, en Necker, le plus  
grand Ministre des Finances qu'elle n'ait  
jamais eu. Si vous en aviez un autre  
aujourd'hui de la même trempe à nous  
donner, ne nous en privez pas, nous  
sommes preneur.

Je cite d'autant plus volontiers le nom  
de cet illustre Ministre, que sa femme,  
Mme Necker, a donné à Paris, en bor-  
dure de mon arrondissement, le plus bel  
hôpital qui existe encore, l'Hôpital Ne-  
cker.

Ce geste pour les malheureux était bien  
dans la tradition Suisse.

C'est pour les blessés de Solférino que  
dans le siècle précédent Dunant fonda  
la Croix-Rouge, la Convention de  
Genève, dont le drapeau Suisse est  
inversé.

Ainsi donc, aux Symboles de la Dignité  
Humaine, de la Liberté, de la Démocra-  
tie, vous ajoutez un Symbole : « La  
Paix ».

Quand les peuples s'affrontent dans des  
luttres meurtrières, ils choisissent les  
rives de vos lacs pour se réconcilier.

Le Monde a encore besoin de Vous,  
Messieurs.

En ces temps troublés et angoissants,  
laissez-moi vous rappeler cette Parabole  
de l'Ecriture : « Il se fait tard, Seigneur,  
ne nous abandonnez pas ».

Monsieur Frédéric-Dupont a remis la  
Médaille de la Ville de Paris à Mon-  
sieur Pierre Jonneret, Directeur des  
Relations Extérieures de la Chambre  
de Commerce Internationale, origi-  
naire du Canton de Fribourg, Prési-  
dent de la Fédération des Sociétés  
Suisses de Paris.

En plus de son poste de Président  
Directeur Général de la Société  
Immobilière Suisse, il est également  
Secrétaire général de l'Association  
de l'Hôpital Suisse de Paris. Membre  
de la Commission des Suisses de  
l'étranger, M. Jonneret est Vice-  
Président Délégué de l'Union des  
Organisations Internationales éta-  
blies en France.

M. Frédéric-Dupont a remis égale-  
ment la Médaille de la Ville de Paris à  
M. Jean-François Jacot, né à Neu-  
châtel.

Il est ancien Président Directeur  
Général de « La Lutèce » filiale fran-  
çaise de l'Union Suisse.

M. Frédéric-Dupont énuméra de  
nombreux autres titres et rappela  
que M. Jacot est l'un des membres  
fondateurs de l'Union des Suisses  
de France, créée en 1959 à Royau-  
mont et dont nous célébrons le  
XXV<sup>e</sup> anniversaire.

M. Jacot a neuf petits-enfants. Trois  
sont Suisses, deux sont Français et  
quatre ont la double nationalité  
franco-suisse.

## Mairie de Paris

Les débats de l'Assemblée furent interrompus pour permettre aux délégués et invités de se rendre à l'Hôtel de Ville où M. Frédéric-Dupont, ancien ministre, maire du VII<sup>e</sup> arrondissement de Paris et adjoint au Maire de Paris, remit deux médailles d'argent de la Ville de Paris à MM. J.F. Jacot et P. Jonneret.



▲  
En écoutant le discours de M. le ministre F. Dupont.  
de g à dr. M. Max Leippert, M. P. Jonneret,  
M. Urbano Bizzozero

Pour agrémenter la cérémonie qui fut suivie d'un apéritif, la chorale réunissant de charmantes Tessinoises du Malcantone fit battre les cœurs de certains de nos compatriotes, car on connaît l'attachement des Tessinois à leur canton. ▼



Ci-dessus M. P. Jonneret reçoit la médaille de la Ville ▲  
de Paris des mains de M. Frédéric-Dupont.

M. Frédéric-Dupont, derrière lequel on reconnaît le consul général R. du Plessis, Madame Soldati, épouse du regretté Ambassadeur A. Soldati et toujours fidèle aux manifestations de la Communauté suisse de Paris, M. F. de Ziegler et Madame Wingertner, épouse du président de l'APGIS. ▼



▼  
M. J-F. Jacot remercia avec émotion le représentant du Maire de Paris.

# Château de Breteuil

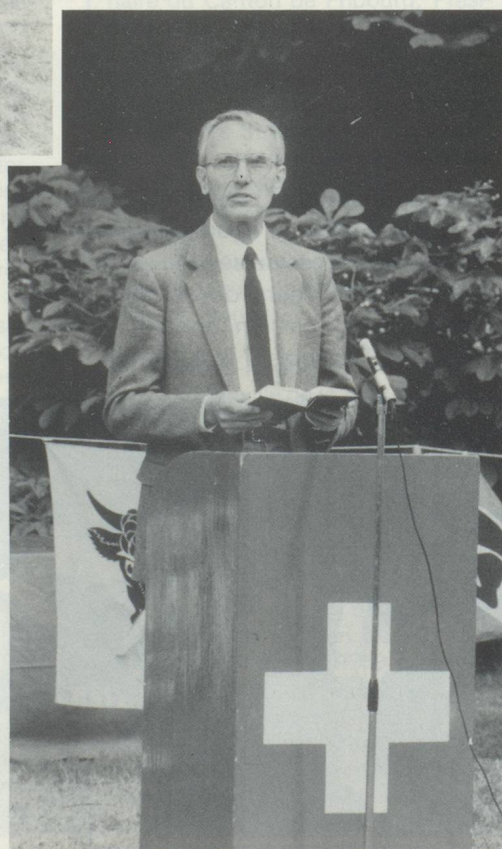
## dimanche 24 juin, le matin

M. Eugène Fischer, président de l'Union chorale suisse qui eut l'occasion de se produire selon la tradition, porte fièrement le drapeau de sa Société. On connaît son dévouement à la Chorale depuis de nombreuses années. ▶



Le Service œcuménique au cours duquel le pasteur ▲  
Perret et l'Abbé Schilliger prirent tour à tour la parole  
pour l'évocation des Saintes Ecritures et la prière.  
Pendant ce service l'Harmonie tessinoise et l'Union  
chorale suisse interprétèrent des œuvres de circons-  
tance.

M. Michel Salina, président de la Mission  
catholique suisse de Paris, lisant un passage  
de l'Evangile. ▶



### A BRETEUIL LE 24 JUIN

#### OBJETS TROUVES

— Carte de gymnase Club au nom de  
M. Philippe Soeiro — Une clé — Un  
pull d'enfant rouge. — Une paire de  
ciseaux à bout vert.

S'adresser à la Réd. du M.S. 11, rue  
Paul Louis Courier  
75007 Paris - Tél 544.68.41

#### CONCOURS DE DESSIN

Thème : (Le Cirque)

Le résultat du concours de dessin  
sera publié dans notre prochain  
numéro.



## L'après-midi Partie officielle

◀ M. Conrad Maty, nouveau consul de Suisse à Paris, donne lecture du discours du Président de la Confédération que nous reproduisons page 3



M. J-F. Jacot salue les participants et leur dit sa joie d'être parmi eux.



En écoutant l'Union chorale suisse, dirigée par ▲ M. Pichery, dont les talents de directeur mériteraient d'être récompensés par l'adhésion de nouveaux membres. La Suisse, pays traditionnel des Yodleurs, devrait pourtant avoir de nombreux ressortissants - amateurs du chant choral . (Prochaine répétition le 4.9.84, à l'ONST).



Une nombreuse assistance suit la partie officielle, ▲ bien que certains compatriotes aient quitté le Château de Breteuil pour participer à la manifestation en faveur de l'école libre.



◀ La Fête est finie. Place au verre de l'amitié : MM. P.J. Jonneret et L. Paillard.